

Elle à 80 ans toujours si tellement

She At 80 Still So Very

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

Les lisières évoquent à la fois la frontière et la limite. La collection « Lisières » vise à proposer des textes ouverts, aux lisières de plusieurs territoires littéraires. Il s'agit de passer les frontières des genres (théâtraux, poétiques, romanesques, narratifs...) pour explorer des continents dont on pressent l'existence au-delà de ces lisières. Nos choix, collectifs, s'adressent à toutes sortes de voyageur·ses qui osent sillonner avec les auteurs et les autrices des contrées nouvelles depuis le camp de base du théâtre.

She At 80 Still So Very © 2020, Howard Barker, pour la langue originale.

© 2022, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil, pour la version française.

ISBN : 978-2-84260-867-5 • ISSN : 2724-8305

Photo en couverture : © Patrick Yvernat.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de ce texte, l'autorisation de l'auteur et de la traductrice sont nécessaires. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de l'agence MCR - Marie-Cécile Renaud, Paris (agencemcr.com) pour l'auteur et auprès de la SACD (www.sacd.fr) pour la traductrice.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Howard Barker

Elle à 80 ans
toujours si tellement

Traduit de l'anglais par Pascale Drouet

She At 80 Still So Very

Édition bilingue

She At 80 Still So Very

To speak unlike
to say difference is the substance
of your life

a courtesy to mention it

to which at 80 she replies
*“what you describe applies
to me also”*

1

Presume my infancy

if at birth I got the whole man's
portion of both treachery and
longing

still I chewed earth

still I was lifted squirming to
the tables of instruction

in warm hands

in dry hands squirming

my expired tribe of ash marching
the city's brick fields and its
hills of brick

the women in thrice-altered skirts

the men in frayed shirts

hands on hip they might have been
high princes posing

and on certain days a laughter rose

if I could bark the laugh I'd bark

it but it came out of bricks

Elle à 80 ans toujours si tellement

Parler autrement

dire que la différence est l'essence même
de ta vie

courtoisie que d'en faire mention

ce à quoi elle répond à 80 ans

*« ce que tu décris s'applique
à moi aussi »*

1

Imagine ma petite enfance

si je suis né avec tout ce que l'homme
peut receler à la fois de déloyauté et de
désir

toujours est-il que j'ai mastiqué la terre
toujours est-il qu'on m'a soulevé tout gigotant à
hauteur des tableaux de consignes
entre des mains chaudes

entre des mains sèches tout gigotant
ma tribu éteinte ma tribu de cendres parcourait
les champs de brique de la ville et ses
collines de brique

femmes aux jupes retailées à trois reprises
hommes aux chemises effilochées
mains sur les hanches ils auraient pu être
de grands princes prenant la pose
et certains jours un rire s'élevait
si je pouvais faire retentir ce rire je le ferais
mais il venait des briques

and was broken with the bricks
presume the laugh also

2

Let us resume the conversation
parking the car to face the sea
where smoothly as if drawn by a
string
hand over hand
the tall ferry inches in
all ten decks dazzling but noiseless
as if our despair made laughter
hang its head
I would be there if no other was
but never is there not another
never
where women are

discreetly she inserts the car in
the last vacant space
here where dogs are defecated and
marriages condemned behind windscreens
dim from sour breath
the same words spilled
then plucked off the floor
and used again
the aching patience of the word-users

presume my infancy
but not what is learned there
the holy disciplines
the obligations to the state
when I came to love I loved as

et fut brisé avec les briques

imagine aussi le rire

2

Reprenons la conversation

tout en garant la voiture face à la mer

où tout en douceur comme tiré par un

fil

une main après l'autre

le haut ferry peu à peu s'avance

ses dix ponts étincelant tous mais en silence

comme si notre désespoir imposait au rire

de baisser la tête

je serais là-bas si un autre n'y était pas

mais jamais il n'y a pas d'autre

jamais

là où sont les femmes

elle insère discrètement la voiture dans

l'ultime emplacement libre

à l'endroit où les chiens défèquent où

les mariages sont condamnés derrière des pare-brise

embués par une haleine aigre

les mêmes mots déversés

puis ramassés

puis réutilisés

douloureuse patience des consommateurs de mots

imagine ma petite enfance

mais pas ce qu'on apprenait alors

l'éducation religieuse

le devoir civique

quand j'ai été en âge d'aimer j'ai aimé comme

if a thing had moved but stayed a
thing and therefore faithful

all that was dead or never lived
gave more to me than living flesh
and living speech and by child
signs I said so

the teacher frowned
"how can that be?"
I did not know
I did not know

3

Her hand lies motionless over her
knee
not placed
deposited
an abandoned theft from a museum
of antiquities
the skin amphibian and more creased
than the linen it was ravelled in
before Christ

her bra-strap glows gullwhite in
lamplight
(bought for the occasion possibly)
and her bare throat is stage drapery
illuminated from one side
its cavities so deep an actor hidden
there might miss his cue
a single hair detached moves with
her breath I notice

si un objet s'était animé mais tout en restant un
objet et par conséquent fidèle

tout ce qui était mort ou n'avait jamais vécu
m'apportait plus qu'une personne en chair et en os
ou qu'un discours vivant et avec des gestes
d'enfant c'est ce que je signifiais

le professeur fronçait les sourcils
« *comment est-ce possible ?* »
je n'en savais rien
je n'en savais rien

3

Sa main repose immobile sur son
genou
sans apprêt
simple dépôt
larcin abandonné d'un musée
d'antiquités
peau amphibie plus plissée
que le lin qui l'emmaillottait
avant Jésus-Christ

la bretelle de son soutien-gorge a l'éclat blanc d'une mouette
dans la lumière du réverbère
(probablement acheté pour l'occasion)
sa gorge dénudée est une tenture de scène
illuminée d'un côté
ses plis si profonds qu'un acteur qui s'y
cacherait pourrait en perdre sa réplique
une mèche de cheveux rebelle oscille au gré
de son souffle je le remarque

always this noticing
it will be the death of me

if I were listening more I might
notice less

“my husband is a kind man”

so few the words you need to hear
repeated in a life
whereas the necessary three she
guards as old spinsters hide their
rents

she calculates to say rarely I love
you lends it value
whereas I am profligate with this
easy oath
stating it to hear it stated

I must intensify

“in what way kind?”

to hear her list his virtues
nauseates
but silence is a worse noise in
this constricted space

and now we are observed

some connoisseur of infidelity
has passed us twice
familiar with the shape of bodies
in suspended love
the way we lean not into one another
but slump to either side

he'd chuck away whole decades of
himself to slide into my place

toujours cette manie de remarquer
ce sera ma mort

si j'écoutais davantage peut-être que je
remarquerais moins

« *mon mari est un homme gentil* »

si peu nombreux les mots qu'on a besoin d'entendre
répétés au cours d'une vie
mais ces trois mots nécessaires elle
les garde par-devers elle comme une vieille fille cache ses
revenus

par calcul elle dit rarement je
t'aime confère à ces mots de la valeur
alors que ce serment facile
j'en suis prodigue
et le prononce pour l'entendre prononcé
je dois gagner en intensité

« *gentil de quelle façon ?* »

l'entendre faire la liste de ses vertus à lui
me donne la nausée
mais pire encore est le silence dans
cet espace où nous sommes confinés
et voici qu'on nous observe

quelque connaisseur de l'infidélité
est passé deux fois devant nous
accoutumé à l'attitude des corps
quand l'amour est en suspens
cette façon de ne pas se blottir l'un contre l'autre
mais de s'affaler chacun de son côté

il se débarrasserait de décennies entières de
sa propre vie pour se glisser à ma place